

CoPPRa : un outil contre la

Depuis les attaques visant les *Twin Towers* à New York, le métro londonien, le réseau ferroviaire madrilène et la tentative d'attentat déjouée à bord d'un vol de ligne en provenance d'Amsterdam en décembre 2009, la lutte contre le terrorisme est devenue l'une des priorités absolues de l'agenda politique européen.

Le projet CoPPRa propose ainsi de mettre un outil-clé de lutte contre la radicalisation et le terrorisme à la disposition des fonctionnaires de police de première ligne, autrement dit, de la police de quartier.

.....
Texte Stefan Debroux
Photos Lavinia Wouters



Jean-Pierre Devos



Eddy Greif

BRUXELLES – Nul ne naît terroriste. Des recherches ont démontré que le terrorisme constitue un éclatement violent d'une radicalisation poussée. Quiconque finit par associer le geste au mot et perpète une attaque terroriste a suivi un itinéraire graduel de radicalisation au cours duquel apparaissent, la plupart du temps, des signes bien spécifiques. Partant de ce point de vue, il serait possible d'agir de manière préventive, à condition que ces signes soient détectés à temps.

Dans l'approche du processus de radicalisation, 'la communauté' constitue une source importante de renseignements. Cette approche, basée sur la collecte de renseignements au sein d'une communauté, implique la connaissance quotidienne de tout ce qui se passe dans un quartier, le vécu des habitants, leurs préoccupations, leurs anxiétés et leurs observations. L'acquisition de ces renseignements dans une communauté suppose une maîtrise des ficelles du métier et demande, au départ, une ouverture à une diversité de cultures, de langues et de coutumes ainsi qu'une certaine facilité à nouer une relation de confiance, principalement dans les quartiers où s'accumulent les problèmes d'ordre social, de retard, de stratification et de tensions ethniques... En bref, les quartiers qui offrent un ferment typique au processus de frustration et de radica-

lisation.

De ce point de vue, l'importance d'une police présente dans la communauté et au courant de ce qui s'y passe ne fait aucun doute. La fonction de quartier et autres services de police de première ligne remplissent un rôle déterminant dans cette approche.

CoPPRa: les objectifs

CoPPRa signifie *Community policing and prevention of radicalisation*. Pour reprendre les termes du chef de projet, Jean-Pierre Devos: "Notre premier souhait consiste à réaliser un manuel de poche qui puisse aider le fonctionnaire de police de première ligne à être attentif aux signes de radicalisation à un stade précoce. Afin de pouvoir proposer un produit aussi facile à utiliser que possible, le manuel sera traduit dans les 23 langues officielles de l'Union européenne. En nous appuyant sur cette initiative, nous souhaitons offrir une formation aux policiers dans les 27 États membres. A un stade ultérieur, cette formation pourrait être organisée par le Collège européen de police (CEPOL). Un troisième objectif est de rassembler, au sein des États membres (UE), tout ce qui existe en matière de bonnes pratiques autour de la question-clé:

Comment le fonctionnaire de police de première ligne peut-il, avec d'autres partenaires, contrer la dissémination d'idées radicales ? "

de prévention radicalisation



Détection et prévention

Le projet distingue deux volets dans le rôle de l'intervenant de première ligne : la détection et la prévention. Comme l'explique Eddy Greif : "La détection signifie que l'agent de première ligne est attentif aux signes avant-coureurs de radicalisation. Le manuel de poche que nous élaborons dans le cadre du projet CoPPRa se veut être une aide pratique, grâce entre autres, à une liste d'indicateurs susceptibles d'attirer l'attention sur un processus de radicalisation. Ainsi, nous ne partons pas de rien, au contraire, nous nous appuyons sur des sources d'informations déjà existantes au sein des services de police spécialisés." Dès que les signes de radicalisation sont perçus, il faut aussitôt réagir. Non pas tant par la répression, sauf si des faits punissables ont été commis, mais bien par la collaboration et en forgeant des partenariats avec un large éventail d'acteurs sociaux. Il peut s'agir d'autorités locales telles que les services de prévention des villes, des écoles, des éducateurs sociaux, des organisations religieuses, etc. Dans ce volet préventif, l'essentiel est de 'regarder au-delà des limites' et d'échanger des bonnes pratiques. Les 'limites' étant les frontières européennes...

Apothéose à Anvers

Le coup d'envoi officiel du projet a eu lieu à Anvers, en novembre 2009, en présence des représentants des pays participants. La préparation des versions préliminaires du manuel de poche et du manuel destiné aux instructeurs qui dispenseront cette formation avance à grands pas. Les propositions ont été discutées au cours d'une réunion de concertation au début du mois de mars. La touche finale a été apportée aux deux projets lors d'une réunion d'experts à la fin du mois de mai. Une conférence européenne, qui se tiendra les 22 et 23 septembre à Anvers, marquera le point d'orgue du projet CoPPRa. Les bonnes pratiques reviendront à ce moment sur la table.



Photo Jos Balcaen

PARTENAIRES DU PROJET COPPPRA

En 2008, le coordinateur de la lutte contre le terrorisme de l'UE, Gilles de Kerchove, invitait les partenaires à élaborer un certain nombre d'initiatives articulées autour de la fonction de police orientée vers la communauté et la prévention du radicalisme. La Suède a assumé le rôle de chef de file. A l'occasion de la Présidence belge de l'UE, c'est au tour de la police fédérale de reprendre le flambeau avec le projet CoPPRa.

Celui-ci a une vaste portée. Parmi les partenaires figurent le Conseil de l'Europe et les pays et services suivants :

- Belgique : la police intégrée;
- Bulgarie : General Directorate Security Police en State Agency for National Security;
- Chypre : Counter Terrorism Office Department;
- Danemark : Centre for Prevention – Danish Security and Intelligence Service;
- Finlande : Université de Tampere, Police College of Finland and Police Department of Ministry of Interior;
- Allemagne : State Police of North Rhine Westphalia;
- Lettonie : State Police of the Republic of Latvia;
- Luxembourg : Police Grand-Ducale;
- Pays-Bas : Politieregio Amsterdam-Amstelland et la Nederlandse Politieacademie;
- Royaume-Uni : Prevent Delivery Team – ACPO;
- Suède : Swedish Security Service.